APERCU; De L,origine et du developpement des Reconnaissances-Militaires.

VI : _
139

22 Hal

PERPUSTAKAAN NASIONAL
REPUBLIK INDONESIA

PERPUSTAKAAN NASIONAL
REPUBLIK INDONESIA

PERPUSTAKAAN NASIONAL
REPUBLIK INDONESIA

PERPUSTAKAAN NASIONAL R.I.
Tanggal : 30-06-2010
Nomor Induk : 800/PN-Museum/2010
BIB - ID :
FILM - ID :
Asal : Museum Pusat

PERPUSTAKAAN NASIONAL
REPUBLIK INDONESIA

VI 13
139

APERÇU

DE L'ORIGINE ET DU DÉVELOPPEMENT

DES

RECONNAISSANCES-MILITAIRES

À

JAVA

DEPUIS L'ANNÉE

1849

ET DE

L'ORGANISATION ACTUELLE

DU

SERVICE-TOPOGRAPHIQUE.

Imprimerie OGILVIE & Cie., Batavia.

1878.

BAT. GENOOTSCHAP VAN K.EN W.

PERPUSTAKAAN NASIONAL

PERPUSTAKAAN NASIONAL RI

PERPUSTAKAAN NASIONAL
REPUBLIK INDONESIA

En l'année 1849 les cartes topographiques de l'île de Java méritaient si peu de confiance, qu'on jugea nécessaire de réunir de meilleures données topographiques dans l'intérêt de la décision à prendre, concernant le système de défense à adopter.

Conformément à ce but on décida d'entreprendre le levé des terrains, situés entre Batavia et Buitenzorg, ainsi que des environs de cette dernière place.

Bientôt après on jugea nécessaire d'étendre ce levé à toute la superficie de la résidence et de la sous-résidence de Buitenzorg, lequel, étant terminé en 1853, fut suivi cette année même de celui de la résidence de Chéribon.

On avait trop ressenti à Batavia et à Buitenzorg le manque de points de repère (signaux), pour ne pas

PERPUSTAKAAN NASIONAL
REPUBLIK INDONESIA

désirer vivement de pouvoir disposer à Chéribon d'un réseau de triangles comme base et moyen de contrôle du travail topographique.

Le gouvernement, reconnaissant l'utilité d'une triangulation de Chéribon, qui servirait de point de départ pour la triangulation de l'île entière de Java, la fit entamer en 1854 par Mr. Mr. L. H. DE LANGE, ingénieur géographe et J. H. DE LANGE, aspirant-ingénieur.

Bien que déjà une partie importante de la Résidence de Chéribon eût été levée topographiquement, avant que le Chef — chargé de ce travail — put disposer des résultats de cette triangulation, on a eu pourtant l'occasion d'utiliser tant soit peu les données de Mr. Mr. DE LANGE.

Pendant que le levé de Chéribon se faisait, le gouvernement ordonna en 1854 celui des parties centrales de Java, dans l'intérêt d'une décision à prendre concernant la continuation de la construction des travaux de défense sur cette île.

Dans l'intérêt de l'exécution prompte, méthodique et juste de cet ordre, on proposa en 1855 — vu la grande superficie des terrains à mesurer — d'augmenter progressivement le personnel des reconnaissances-militaires et de procéder à la création d'un bureau topographique indépendant.

Ces projets furent désapprouvés en 1856; d'où il ré-

PERPUSTAKAAN NASIONAL
REPUBLIK INDONESIA

sulta quelque incertitude dans la continuation et le déplacement du levé des parties centrales de Java.

En attendant, le levé de Chéribon était déjà tellement avancé qu'une prompte décision, relativement à ce qui devrait être fait après l'achèvement de ce travail, devint désirable au plus haut degré, parcequ'au cas contraire le personnel de topographes à Chéribon, étant très nombreux et déjà suffisamment rompu au travail d'arpentage, devrait rentrer dans les rangs.

Une telle dissolution de ce personnel produirait, en cas d'une continuation ultérieure des levés, non seulement un va-et-vient sans but de ces militaires mais aurait aussi pour effet de leur faire perdre tant soit peu l'aptitude déjà acquise; d'où il résulterait que les levés à faire ne seraient ni si promptement — ni si bien exécutés que serait possible par une décision accélérée du gouvernement.

Ce personnel fut assez nombreux pour être chargé, après l'adjonction de quelques élèves topographes, du levé simultané de deux résidences.

De nouvelles propositions, ayant trait à la formation d'une deuxième brigade, furent approuvées par décret en date du 26 Mai 1857, No. 4, lequel autorisa le levé simultané des résidences de Banjoemas et de Bagelen.

La réalisation de la proposition concernant la formation d'un bureau topographique fut encore ajournée.

Le levé de Banjoemas fut entamé à la mi-juillet 1857 et se termina fin Juin 1859.

PERPUSTAKAAN NASIONAL
REPUBLIK INDONESIA

A Banjoemas, aussi bien qu'à Bagelen, on trouva une base géodésique, sur laquelle les mesures topographiques purent être rapportées.

Dans la résidence de Kadoe la triangulation fut également terminée par Mr. G. A. DE LANGE avant que le levé de cette contrée dût être entamé par la brigade se trouvant à Bagelen.

La brigade de Banjoemas, laquelle fut dirigée en 1861 sur la résidence de Semarang, n'y trouva point le réseau de triangulation, sur lequel elle pût baser ses travaux; vu qu'en attendant Mr. G. A. DE LANGE avait été remplacé en 1858 par le docteur OUDEMANS en qualité d'ingénieur-en-chef du service-géographique et que celui-ci, par suite de ses propositions approuvées par le gouvernement, n'avait à s'occuper que de déterminations astronomiques en attendant qu'une continuation de la triangulation des îles de Java et de Madura fût réglée de concert avec le département de la guerre.

Le manque de données géographiques dans la résidence de Semarang se fit trôp ressentir pendant le levé, pour ne pas donner lieu au département de la guerre d'insister réitérativement à la continuation de la triangulation.

C'était pourquoi on recommença ce travail en 1861, qui cependant ne fut poussé avec vigueur qu'après la publication du décret gouvernemental du 18 Avril 1862, par lequel fut arrêtée l'organisation du personnel du service géographique.

PERPUSTAKAAN NASIONAL
REPUBLIK INDONESIA

Néanmoins les levés topographiques étaient déjà terminés ou très avancés dans les Résidences de Semarang, Djocjacarta, Soeracarta, Pekalongan, Tegal, Madioen et Krawang, avant que le service géographique eut poussé ses travaux assez loin pour que le levé topographique pût être basé sur les données de cette branche de service.

Cependant les données géographiques, concernant la Résidence de Madioen, furent obtenues peu de temps après le commencement du levé topographique et occasionnèrent, qu'on en profita largement.

Il résulte de la mention du levé topographique de la Résidence de Krawang que le but primitif d'un levé des parties centrales de Java fut bientôt abandonné, pour s'étendre au projet plus vaste d'un levé des îles de Java et de Madura.

Par suite de l'intention du gouvernement de faire arpenter ces îles au profit de la statistique, simultanément avec le levé topographique de Chéribon, on procéda — en guise d'essai — à un arpentage statistique, qui plus tard fut continué à Banjoemas.

Les résultats, obtenus dès le commencement par la section statistique, décidèrent le gouvernement à faire exécuter le projet, écarté depuis 1863, d'un arpentage statistique des îles de Java et de Madura, à l'exception toutefois des Résidences de Djocjacarta et de Soeracarta.

Comme le levé topographique devait précéder à

PERPUSTAKAAN NASIONAL
REPUBLIK INDONESIA

l'arpentage statistique, le gouvernement arrêta — par décret du 4 Décembre 1865 — l'ordre, dans lequel le levé des diverses Résidences devait se succéder.

Les travaux des différentes branches de service, nommément: le service géographique, les levés topographiques et l'arpentage statistique furent réglés de façon qu'ils se succédassent méthodiquement.

Par décret du gouvernement du 18 Avril 1862 No. 16, du 25 Février 1864 No. 12 et du 2 Novembre 1864 No. 31 l'organisation de ces branches de service fut arrêtée.

L'idée-concernant la création d'un bureau topographique indépendant, si souvent en vain préconisée, finit par se réaliser et fut cause que la direction des travaux des brigades de reconnaissances-militaires cessa de ressortir au 3ième bureau de la Direction du Génie, quoique le Directeur en Chef continuât d'exercer la surveillance générale sur les brigades de reconnaissances-militaires et sur le bureau topographique.

Afin d'accélérer le levé des parties centrales de Java, une troisième brigade fut créée en 1864 et chargée du levé de Pekalongan.

En arrêtant l'organisation du bureau tophographique et des reconnaisances-militaires, on avait compté — dès le commencement — sur la création d'une quatrième brigade, laquelle en 1864 entama le levé de Madioen.

Comme premier Chef du bureau topographique indé-

PERPUSTAKAAN NASIONAL
REPUBLIK INDONESIA

pendant,* constitué en 1864, fut nommé le Major du Génie W. F. VERSTEEG, qui — dans son emploi précédent de Chef du 3ième bureau du département du Génie — — avait déjà secondé le Directeur-en-chef dans la direction administrative des reconnaissances-militaires.

Parti en congé pour la Hollande en 1866, le major VERSTEEG fut remplacé au mois de Septembre 1866 par le Major du Génie J. VAN STAVEREN, qui — ayant été promu au rang de second Directeur du Génie — dut bientôt après résigner ses fonctions.

Dans le laps de temps, écoulé entre le départ du 1er Chef et l'entrée du second, le service fut dirigé par un capitaine du bureau topographique.

En Octobre 1867 le major du génie W. A. EGTER VAN WISSEKERKE fut nommé Chef du bureau topographique et des reconnaissances-militaires.

Cet officier supérieur découvrit bientôt, que le bureau topographique ne répondait pas suffisamment à sa destination de moteur du service.

Les travaux de ce bureau s'étaient bornés jusqu'alors — outre la direction administrative du service — à copier les brouillons (feuilles minutes), provenant des brigades de reconnaissances-militaires.

Chaque brigade suivait encore sa propre manière de travailler, situation qui pouvait être jugée suffisamment légitime du temps qu'on ne pouvait pas encore disposer de données géographiques et que la meilleure méthode

PERPUSTAKAAN NASIONAL
REPUBLIK INDONESIA

de faire les levés et d'instruire les élèves-topographes devait être acquise par voie empirique, qui n'avait plus de raison d'être du moment que le bureau topographique était devenu une branche de service indépendante.

Ce bureau avait — dès sa formation — dû diriger les travaux des reconnaissances-militaires.

Quant à la manière dont on devait faire usage des données géographiques pour la mise en carte, les chefs de brigade avaient des opinions différentes; aucune méthode de projection n'avait été prescrite par le bureau topographique et chaque chef de brigade suivait sa propre initiative.

Le major A. W. Egter van Wissekerke modifia la situation mentionnée de telle manière qu'un rapport régulier fut établi entre le bureau topographique et les reconnaissances-militaires.

Il prescrivit tout d'abord la projection modifiée de Flamsteed pour la mise en carte des îles de Java et de Madura.

Les feuilles en blanc, destinés aux brouillons (feuilles minutes), furent fournies aux brigades par le bureau topographique avec une dimension uniforme de 0,65 Mètre de côté; tandis que les signaux furent indiqués sur ces feuilles selon les coördonnées, calculées par ce bureau en rapport aux axes centraux d'une Résidence.

Les distances entre les signaux géographiques, étant

PERPUSTAKAAN NASIONAL
PERPUSTAKAAN NASIONAL RI

souvent trop grandes pour servir à un contrôle efficace des mesures topographiques, on ordonna une triangulation tertiaire, qui devait être considérée plus correctement comme une continuation de la triangulation secondaire, puisque les côtés des triangles tertiaires — déterminés par le personnel des reconnaissances-militaires — dépassent généralement de beaucoup la longueur de ± 2000 Mètres.

Les instruments employés jusqu'alors — la Boussole de Smalcalde et le patent-niveau — furent remplacés en 1868 et 1869 par la Boussole tranche-montagne munie d'un astrolabe.

On distribuait pour la triangulation des théodolites de Breithaupt et ceux de Pistor & Martens pour vérifier le travail des topographes.

Vu le degré d'exactitude auquel devaient atteindre dorénavant les levés topographiques, les officiers — désirant entrer dans le corps des reconnaissances-militaires — durent passer un examen, à quel effet fut arrêté un programme, qui plus tard fut modifié partiellement.

Au milieu de ses occupations réorganisatrices, le Major Egter van Wissekerke fut promu au rang de Lieutenant-Colonel second directeur du génie, ce qui exigea sa rentrée au corps.

Il fut remplacé comme Chef du bureau topographique par le Major du génie K. L. Pfeiffer.

Bien que le Lieutenant Colonel Egter van Wisse-

PERPUSTAKAAN NASIONAL

KERKE eût introduit plusieurs améliorations dans le travail des reconnaissances-militaires, à la suite desquelles les levés militaires reposèrent désormais sur une base exacte et scientifique, bien des détails du service devaient être modifiés, réglés et arrêtés.

Le Major K. L. PFEIFFER réunit dans plusieurs instructions les prescriptions techniques et administratives, décrétées du temps de son prédécesseur et celles arrêtées par lui-même.

Le programme d'examen, encore actuellement en vigueur pour les officiers désirant entrer dans le service topographique, fut projeté par ce chef-ci.

Les instructions ci-jointes, traduites en francais, contiennent toutes les prescriptions techniques et administratives, actuellement en vigueur pour le service topographique; la manière d'opérer les levés militaires s'y trouve exposée en détail.

Afin que les brigades de reconnaissances-militaires fussent à même de rester en avance sur l'arpentage statistique, le nombre en fut porté de 4 à 6 et par conséquent l'organisation du bureau topographique et des reconnaissances-militaires modifiée conformément au décret du gouvernement du 8 Octobre 1870 No. 17.

Par suite de la création d'un Etat-Major dans l'armée Indo-Neêrlandaise, le bureau topographique et les reconnaissances-militaires furent considérés par arrêté ro-

PERPUSTAKAAN NASIONAL
REPUBLIK INDONESIA

yal du 14 Août 1873 comme une subdivision de l'Etat-Major.

D'après l'organisation actuelle appartiennent au bureau topographique et aux reconnaissances-militaires, réunis par décret gouvernemental du 7 Avril 1874 No. 2 sous le nom général de »service topographique":

Un Major ou Lieutenant-Colonel d'État-Major Chef, sous les ordres duquel sont placés:

a. le bureau topographique, auquel sont attachés: 1 capitaine d'État-Major et 2 lieutenants de la ligne adjoints, les cartographes au total de 34 personnes — tant Européens qu'Indigènes — 4 archivistes et auxiliaires.

b. Six brigades de reconnaissances-militaires, chaque brigade comptant: 1 capitaine d'État-Major Chef, 1 lieutenant de la ligne, 10 topographes et 2 élèves-topographes.

c. l'Atelier photographique: 1 Garde-militaire Chef d'atelier, 2 militaires aide-photoghaphes et 2 auxiliaires.

d. l'Établissement lithographique: 2 gardes militaires lithographes, dont le plus ancien en grade est chef d'atelier, 1 troisième lithographe, militaire du grade de caporal jusqu'à et inclusivement celui d'adjudant sous-officier, 3 militaires Européens imprimeurs et 10 auxiliaires.

e. l'Atelier pour la réparation des instruments: 1 garde

PERPUSTAKAAN NASIONAL
REPUBLIK INDONESIA

militaire chef d'atelier, 2 militaires aide-opticiens et 1 auxiliaire.

Le personnel total du service topographique se compose de 16 officiers, dont 8 d'État-Major,

16 gardes militaires de 1re, 2ième et 3ième classe,

66 sous-officiers, caporaux et soldats,

51 élèves, imprimeurs et auxiliaires.

Le personnel du service topographique est actuellement numériquement au complet.

A la création d'un État-Major dans l'armée Indo-Neêrlandaise le major du génie K. L. Pfeiffer, ayant été promu au rang de lieutenant-colonel, fut nommé en Janvier 1874 Sous-Chef de l'État-Major et remplacé comme Chef du Service Topographique par le titulaire actuel W. J. Havenga, en ce temps là major, à présent lieutenant-colonel d'État-Major.

Dans les années écoulées il existait toujours des lacunes plus ou moins considérables parmi les topographes militaires et ce ne fut qu'au commencement de cette année-ci, qu'une amélioration remarquable modifia cette situation; de sorte que les brigades de reconnaissances-militaires sont — à l'heure qu'il est — non seulement numériquement au complet mais comptent en outre un surplus de 12 militaires, qui sont portés en sus de la formation du service topographique.

On profita immédiatement de cette circonstance favo-

PERPUSTAKAAN NASIONAL
REPUBLIK INDONESIA

rable pour faire les levés de plusieurs parties importantes de nos possessions, situées en dehors des îles de Java et de Madura et dont on n'avait que des notions topographiques plus ou moins vagues.

Le levé de l'île de Billiton est presque terminé et celui de la Résidence de la côte-orientale de Sumatra est inauguré, tandis que celui du royaume de Goa à été proposé au gouvernement.

Eclaircissement sur le but, pour lequel — par le service topographique aux Indes-Neêrlandaises — sont dressées quelques unes de ses cartes.

Les levés des brigades de reconnaissances-militaires sont mis en carte à l'échelle de 1: 20000, les sections horizontales ayant une équidistance de 10 Mètres.

Les feuilles brouillons (minutes), dressées par les brigades, sont copiées au bureau topographique selon une légende pour les signes et teintes conventionnels, adoptée pour les cartes noires.

La carte ci-jointe des montagnes de Lassem, dessinée par un des cartographes indigènes, constitue une partie de la carte copiée de la Résidence de Rembang.

Les feuilles employées dans cette intention sont plus grandes que celles qu'on distribue ordinairement, étant des carrés de 0.325 mètres de côté.

Les cartes noires sont réproduites par la photo-lithographie.

PERPUSTAKAAN NASIONAL
REPUBLIK INDONESIA

Par cette méthode rapide de réproduction le bureau topographique est à même de pourvoir l'armeé — à bref délai — des cartes nécessaires, aussitôt qu'une guerre devienne probable; tandis qu'en temps de paix, cette méthode offre le moyen le moins couteux et le plus accéléré de pourvoir les différents services de la carte détaillée de toute une résidence.

Un exemplaire d'une telle carte est ordinairement fourni aux autorités suivantes:

1°. Son Excellence le Ministre des colonies.

2°. Le Chef du bureau topographique à la Haye.

3°. Les commandants des trois grandes divisions militaires de Java.

4°. Le chef de la division statistique de la Secrétairerie générale aux Indes-Néerlandaises.

5°. L'inspecteur de l'arpentage statistique.

6°. Le résident de la province.

7°. Le chef du département des affaires intérieures.

8°. Le chef du département des ponts et chaussées.

Ces cartes détaillées sont employées largement pour l'établissement des travaux d'irrigation et la construction des chemins, routes et voies ferrées.

Elles sont réduites à l'échelle de 1: 100.000 dans l'intérêt du public; les pentes du terrain sont indiquées par des teintes fondues ou par des hachures, selon que la carte sera réproduite par la photographie ou bien par la chromo-lithographie.

PERPUSTAKAAN NASIONAL
REPUBLIK INDONESIA

La réproduction chromo-lithographique à l'echelle de 1 : 100.000, dont le relief est exprimé par des hachures, se fait à la Haye au bureau topographique selon le beau procédé si bien connu de Mr. Eckstein.

La réproduction chromo-lithographique de ces cartes se fait en Hollande, parcequ'il est excessivement difficile de trouver à Java les personnes — aptes à cette méthode de réproduction — et de les retenir au service du gouvernement sans une rénumération exagérée de leurs services.

L'envoi de ces cartes en Hollande doit être considéré comme le moyen le plus propre à assurer une réproduction bien exécutée et peu couteuse.

La publication de ces cartes étant souvent retardée par la vérification de l'écriture quant à l'orthographe des noms des villages, montagnes etc. — tâche, dont est chargé le chef de l'arpentage statistique — le bureau topographique à Batavia publie dans l'intérêt du public les mêmes cartes à l'échelle de 1 : 100.000, mais en figurant le relief par des teintes fondues.

Ces cartes-ci sont réproduites par la photographie et publiées 2 mois après que le levé d'une résidence est terminé.

Un exemplaire d'une pareille carte, celle de la Résidence de Rembang, se trouve parmi les cartes exposées.

Les cartes, dessinées avec des hachures, ainsi que celles à teintes fondues, sont dressées par des cartographes Européens.

PERPUSTAKAAN NASIONAL
REPUBLIK INDONESIA

Les cartographes indigènes n'excellent pas exclusivement dans la copie des dessins en noir, c'est ce que prouvent les cartes coloriées du „théatre de la guerre à Atjeh", et trois cartes de „Batavia et ses environs", envoyées à l'exposition.

Les cartes photo-lithographiées de quelques chefs-lieux et de leurs environs sont dressées au profit des troupes, qui s'y trouvent en garnison, dans l'intérêt de leurs exercices pratiques dans le service de campagne, les manoeuvres, etc. et servent aussi à l'enseignement de la géographie dans les écoles primaires.

PERPUSTAKAAN NASIONAL
REPUBLIK INDONESIA

LISTE

DES

CARTES, LIVRES ET PHOTOGRAPHIES,

APPRÊTÉS PAR LE

SERVICE-TOPOGRAPHIQUE

DES

INDES-NÉERLANDAISES

ET DESTINÉS À

l'Exposition Universelle de Paris de 1878.

---

1. Un exemplaire photographié de la nouvelle carte itinéraire des îles de Java et de Madura, à l'échelle de 1: 500.000.

La gravure de cette carte est entreprise depuis longtemps.

2. La carte d'une partie de la montagne de Kloet, à l'échelle de 1: 100.000, dessinée avec des hachures. Quelques photographies du cratère y sont jointes.
3. Un exemplaire photographié de la carte de la

PERPUSTAKAAN NASIONAL
REPUBLIK INDONESIA

Résidence de Rembang, à l'échelle de 1: 100.000, dessinée avec des teintes fondues.

4. La carte des montagnes de Lassem, à l'échelle de 1: 20.000, dessinée en noir.

5. La carte coloriée du théâtre de la guerre à Atjeh, à l'échelle de 1: 20.000 — levé pendant les opérations de nos troupes — à laquelle a éte jointe: une carte lithographiée d'Atjeh, dressée en 1873 d'après les renseignements des espions et un levé irrégulier pendant la première expédition en 1872.

Une comparaison de ces deux cartes fait ressortir l'accroissement important de nos notions géographiques de la partie septentrionale de Sumatra, acquis pendant la guerre d'Atjeh.

6*a*. Une carte lithographiée du terrain d'Atjeh et des terrains limitrophes, dressée en 1873.

b. La même carte à l'échelle de 1: 500.000, lithographiée en 1877, donnant un aperçu de nos notions géographiques actuelles de cette partie de nos possessions nouvellement acquises.

7. Trois cartes de „Batavia et ses environs," à l'échelle de 1: 20.000, représentant le plan de cette ville aux différentes époques de notre souveraineté à Java.

8. Une carte des signaux de la Résidence de Kedirie, à l'échelle de 1: 100.000, indiquant le rapport entre la quantité des signaux déterminés par le

PERPUSTAKAAN NASIONAL
REPUBLIK INDONESIA

service géographique et ceux déterminés par le personnel des reconnaissances militaires.

9. Une réproduction photo-lithographique de la carte de Poeloe-Bras, dont la partie septentrionale est levée régulièrement et mise en carte à l'échelle de 1: 100.000, tandis que la partie méridionale — peu accessible — est levée irrégulièrement.

La carte entière de cette île est dressée à l'échelle de 1: 100.000, pour faciliter les recherches sur la possibilité d'utiliser les baies de la partie septentrionale de l'île de Bras pour l'établissement d'une station maritime.

10. Les cartes photo-lithographiées des chefs-lieux Magelang, Kedirie, Poerworedjo, Djocjocarta, Salatiga et Semarang avec leurs environs á l'échelle de 1: 20.000.

11. Une carte, indiquant les progrès des levés topographiques dans les îles de Java et de Madura, à l'échelle de 1: 20.000.—

12. Six photographies, représentant les différents instruments utilisés par le service topographique.

13. Trois exemplaires des Instructions pour les Chefs de Brigade et les topographes militaires, traduites en français.

P. S. La carte coloriée de la Résidence de Rembang, à l'échelle de 1: 100.000, dessinée avec des hachures — se trouvant actuellement en Hollande pour la réproduction

PERPUSTAKAAN NASIONAL
REPUBLIK INDONESIA

chromo-lithographique sera mise, par le bienveillant concours de Mr. J. M. A. van Hellenberg Hubar, chef du bureau topographique à la Haye, à la disposition de la commission Neêrlandaise pour l'exposition de Paris, afin d'être jointe aux cartes déjà mentionnées et destinées par le bureau topographique à Batavia pour la dite exposition.

Batavia, ce 12 Janvier 1878.

Le Lieutenant-Colonel d'État Major, chef des travaux de la carte aux Indes-Orientales-Neêrlandaises,

W. J. HAVENGA.

PERPUSTAKAAN NASIONAL
REPUBLIK INDONESIA
PERPUSTAKAAN NASIONAL RI.

PERPUSTAKAAN NASIONAL
REPUBLIK INDONESIA

PERPUSTAKAAN NASIONAL
REPUBLIK INDONESIA

PERPUSTAKAAN NASIONAL
REPUBLIK INDONESIA

PERPUSTAKAAN NASIONAL
REPUBLIK INDONESIA

PRO 05/94-95

AGUS BUDI S.
3-6-94

PERPUSTAKAAN NASIONAL
REPUBLIK INDONESIA

